



LA LETTRE DE XVI^e DEMAIN

N° 40 - Décembre 1986
ISSN 029117 28

NOTRE VIEILLESSE NOUS INTERESSE

En reprenant cette affirmation d'une grande banque, modifiée bien entendu, nous ne faisons que confirmer le souci de plusieurs associations de notre arrondissement de connaître les besoins et les aspirations des personnes âgées dans le domaine du logement.

Il a été beaucoup écrit à ce sujet et XVI^e Demain n'a pas la possibilité, ni la prétention, de traiter de façon approfondie une question aussi complexe, mais plutôt d'y donner un coup de projecteur.

La nécessité d'une telle enquête nous est apparue en particulier au cours de réunions du Conseil d'Initiative et de Consultation des Associations (C.I.C.A.) de l'arrondissement. Des articles dans la presse locale, des interventions au Conseil de Paris, des lettres et de multiples appels téléphoniques nous confirmaient en effet que les besoins réels étaient très approximativement cernés tant sur le plan quantitatif que sur le plan qualitatif.

Quel est le volume de la demande actuelle et potentielle en foyers-logements ? Il est certainement difficile à évaluer avec précision, mais il nous paraît étonnant de le voir chiffré à 180 personnes pour un arrondissement, certes favorisé, mais qui compte tout de même environ 36.000 personnes de plus de 65 ans, dont 4.400 de plus de 85 ans, qui ne sont pas toutes "veuves de P.D.G."

Cette population qui augmente (une enquête de l'observatoire d'Ile de France indique que l'espérance de vie augmente de 3 mois par an ...), quel type de logement souhaite-t-elle ?

Nous connaissons les catégories que le Bureau d'Aide Sociale (B.A.S.) est en mesure de proposer dès maintenant ou dans un avenir proche et nous avons repris ces définitions :

- 1° - petit studio, non meublé, indépendant avec coin-cuisine et toilette,
- 2° - le même studio, meublé, plus certains services collectifs (infirmerie, lieu de rencontre, restaurant),
- 3° - le même studio et ces services collectifs avec en plus une section de cure médicale permettant le maintien sur place en cas de problèmes temporaires de santé.

Il était précisé, en outre, que toutes ces solutions pouvaient bénéficier d'aides sociales en fonction des ressources des intéressés.

Nous avons diffusé 700 questionnaires auprès de nos adhérents et de leurs proches, par l'intermédiaire des caravanes du C.I.R.P.A. et de l'Association des Veuves Civiles.

Nous avons reçu 199 réponses émanant pour 70 % de personnes âgées de 60 à 75 ans. Nous en espérons plus mais nos moyens de diffusion sont bien modestes ...

L'échantillon nous paraît pourtant honorable et nous ne pensons pas que la "foule immense des silencieux" aurait pu en modifier le résultat.

Quel est-il ? D'abord les chiffres :

- 23 personnes ont choisi la solution 1,
- 67 " " la solution 2,
- 85 " " la solution 3,
- 24 personnes ont refusé de choisir l'une de celles-ci en expliquant pourquoi.

Elles ont longuement exprimé qu'elles n'avaient "aucun désir de se retrouver en caserne quelles que soient les circonstances", ou qu'elles "refusaient la ségrégation habituelle dans ce type de maison". Beaucoup manifestent "la volonté de rester chez soi, avec ses meubles, ses souvenirs, près de ses commerçants, de ses voisins".

Plusieurs ont souligné que ce maintien dans les lieux était rendu possible grâce à des gardes temporaires, des visites d'assistantes sociales ou de bénévoles qui pallieraient à moindres frais, l'isolement, tant que la maladie réellement invalidante n'était pas là.

D'autres ont évoqué la solution nouvelle "et d'avenir" de l'accueil familial. Il s'agit là d'une famille qui "adopte" une personne âgée (bien qu'un prix de pension soit toujours envisagé, les motivations affectives dominent les préoccupations financières). Ce cadre presque familial peut assurer, outre la surveillance, une affection indispensable à l'équilibre des personnes accueillies.

Plusieurs expériences de ce type sont en cours en province et il semble qu'elles fonctionnent bien grâce à la surveillance par une équipe du B.A.S. de la qualité de l'accueil.

On nous a signalé la parution dans une presse locale d'annonces du type : "couple hébergerait personnes âgées ou handicapées; prix raisonnables". Mais on conçoit le risque encouru si cet accueil se développait dans la clandestinité.

Notons qu'un récent colloque organisé par la Fondation de France a évoqué ce type d'accueil.

Ce qui nous a paru remarquable dans les réponses reçues, c'est le besoin qu'avaient les personnes concernées de s'exprimer sur une question qui, manifestement, leur tenait à coeur.

Bien que les questionnaires aient été anonymes, certains nous ont communiqué leurs nom et adresse "pour le cas où la Mairie ouvrirait un registre d'inscriptions en attente".

D'autres nous ont lancé de véritables appels de détresse :

"J'habite une chambre de service, sans confort, sans chauffage, sans eau chaude ni douche, au 7^e étage sans ascenseur. La concierge, souvent absente, ne surveille pas les entrées, ni les sorties : j'ai peur" (rue Marbeau).

"Notre immeuble, petit immeuble de personnes âgées, n'a pas de gardien. Nous hésitons à accepter des invitations le soir. Il m'est arrivé d'oublier mes clés; mes voisins, apeurés, ne répondant pas à la sonnerie insistante, j'ai heureusement été accueillie dans l'immeuble voisin" (av. Victor Hugo).

"J'ai essayé de m'inscrire au B.A.S., on m'a souligné qu'il fallait passer un examen médical et ma mauvaise vue m'interdirait de prétendre à un logement".

"On m'a dit que je ne pourrais pas avoir une place avant plusieurs années : j'ai 80 ans ..."

Parmi les mentions manuscrites, l'une revient avec insistance : meublé avec mes meubles et pour les solutions 2 et 3, on souligne l'intérêt d'une animation, d'une organisation des loisirs en commun.

Notons également certaines lettres assez amères sur l'abandon du foyer envisagé par le B.A.S., rue Mirabeau, même si l'équipement prévu des "Hespérides", répond aussi à des demandes de l'arrondissement. "A terrain public, équipement public" est un principe proclamé plusieurs fois.

Enfin, note humoristique, une amusante leçon de français, ou du moins, de savoir vivre. Aux questions "votre âge, vous vivez seul (e) ? on a apporté les corrections "quel est votre âge, vivez-vous seul (e) ? Ce qui aurait, certes, rendu le questionnaire plus courtois ...

Nous ne voulons pas tirer de conclusions formelles de cette enquête. Elle a duré plusieurs mois, avec la collaboration du Comité d'Action Logement et du C.I.R.P.A., et nous l'avons présentée au Maire en cours d'élaboration. Nous pensons avoir là un outil de travail valable, même s'il reste un peu sommaire.

Il reste que cette enquête a confirmé le sérieux des doutes sur la qualité et l'étendue de l'information des demandeurs, des décideurs ... Les choix sont certes difficiles mais au moins la connaissance réelle des besoins pourrait être recherchée. Est-il prétentieux d'offrir notre étude pour une meilleure approche du problème ?

PROMENADE DANS LES STATISTIQUES ... ENCORE QUELQUES CHIFFRES

On a écrit "le 3ème âge est un mythe faussement simplificateur qui gomme les inégalités". Il est certain que celles-ci, sont cumulées chez les personnes âgées qu'il s'agisse de la maladie, de l'isolement, de la qualité de la vie.

Celle du logement est la plus précisément connue, et une des plus représentatives : le recensement de 1982 offre une approche sur les revenus, l'état de santé, l'isolement ...

Les agents et les volontaires de l'action sociale témoignent de ces cumulés ; la méchante chambre du 6è, sans ascenseur, qui décourage même d'en sortir sur des jambes septuagénaires ... avec un porte monnaie souvent peu gonflé ...

Si ce n'est pas le cas certes des 12.000 femmes seules de la génération des "65 ans et plus" d'un arrondissement économiquement favorisé, ce cumul reste probable : un résident âgé sur cinq vit sans les commodités actuelles d'un chez soi.

"L'Age d'Or" ... sur une population avoisinant maintenant 171.000 habitants (193.000 en 1975), le XVIè a la proportion la plus élevée dépassant 20 % en 1982 (22 % à Auteuil) contre 17,4 pour Paris, et 12,7 en Ile de France (14,3 pour toute la France).

En chiffres arrondis, nos quartiers comptaient en 1982 : 36.000 personnes âgées. Avec 18.800 de plus de 75 ans, le XVIè est au premier rang de Paris .. et leur belle vitalité les conserve au volant de plus de 5.000 voitures soit 9 % de celles du XVIè ...

Plus "persévérantes" avec 18 ans d'espérance de vie contre 14, les femmes sont aussi les plus seules : 10.700 veuves contre 1.500 veufs, les 3/4 des 4.700 célibataires.

Les lecteurs de la Lettre de 16è Demain (N° 34 - 1985) savent déjà que notre arrondissement partage avec le 6è et le 7è les taux les plus élevés de diplômes supérieurs.

Le relevé socio-professionnel des "anciens" ne le contredit pas avec 4.300 actifs (1 sur 8) dont une majorité (56 %) de cadres supérieurs et de chefs d'entreprises (1750 hommes et 620 femmes), 20 % de situations intermédiaires, et 1/4 d'employés, dont près de 800 "en services directs aux particuliers".

- 9.500 femmes et 600 hommes sans activité professionnelle, aux revenus les plus divers, échappent à toute référence économique tandis que 108 chômeurs de "65 ans" et plus sur 5.700 dans tout l'arrondissement sont signalés.
- Les 21.600 retraités (54 % de femmes se répartissent approximativement en tiers: cadres, intermédiaires et employés.

Sans parler de 240 personnes en foyer et 500 en chambres meublées, les personnes âgées se retrouvent avec une occupation moyenne de 1,6 par logement. Mais si 8.500 sont sous-peuplés, plus de 4.000 sont surpeuplés et indiquent autant de demandeurs potentiels.

Ils ne sont pas les seuls s'ils s'ajoutent ou se confondent avec les occupants de 200 logements sans eau, des 1.600 condamnés à l'eau froide, des 5.500 sans W.C. intérieurs - un logement sur 4 - et approximativement 9.000 habitants sans chauffage central.

Si l'on considère d'autres éléments du confort, constatons que le téléphone atteint 23.500 de ces logements, soit 93 %.

Si par là, le XVIè justifie sa réputation de "quartiers cossus" à l'architecture résidentielle de qualité (surtout avant 1915), les autres chiffres parlent.

Une enquête analogue à celle de 1979 sur les grandes villes, avec les moyens de l'INSEE, révélerait sans doute, plus de 5.000 demandes pour un logement décent ... mais combien de solvables dans les conditions d'un marché le plus cher de Paris, et si modeste en réalisation d'habitat social.

AVEC CE DERNIER BULLETIN DE L'ANNEE,
NOUS VOUS ADRESSONS NOS MEILLEURS VOEUX
ET POUR QUE L'ANNEE 1987 DE 16è DEMAIN
SOIT BONNE AUSSI, AU MILIEU DE VOS ACHATS DE NOEL,
N'OUBLIEZ PAS VOTRE COTISATION : 50 F
NOUS VOUS DISONS UN GRAND MERCI

LES ASSOCIATIONS COMMUNIQUENT

APPEL DE L'ASSOCIATION DES PARENTS D'ENFANTS INADAPTES

Jeunes parents angoissés parce que leur enfant ne se développe pas comme les autres, parents plus âgés qui n'avez trouvé aucune solution de placement, parents très âgés qui vous demandez ce que deviendra votre enfant lorsque vous n'y serez plus, connaissez-vous cette association ? Elle a créé pour vous différents services :

- les lundis de 16 h 30 à 18 h 30 à la Mairie du 16^e, une permanence tenue par des mères de familles ayant aussi un inadapté. Une importante documentation permet de vous aider à résoudre vos problèmes : adresses médicales, placements d'enfants, orientation d'adolescents, d'adultes, foyers, colonies de vacances, tutelles, etc..
- un service de déléguées familiales prenant en charge les familles, les aidant pour les formalités, rapports avec la Mairie, les placements, etc...
- un service "S.O.S. - Transports" pour dépanner les familles en conduisant et/ou en ramenant régulièrement ou de temps en temps leur enfant
- un Centre d'Aide par le Travail
- des rencontres amicales
- une Association "Sports et Activités Paris 16^e" basket, cyclotourisme, ateliers d'art et d'expression.

CHRETIENS et JUIFS DE FRANCE, 7 rue Le Tasse

Cette association rappelle ses objectifs :

- favoriser les rapports entre Chrétiens et Juifs sans aucun prosélytisme,
- lutter contre l'antisémitisme.

Elle organise dans le 16^e des conférences de haut niveau suivies de débats auxquels participent avec passion ... et courtoisie bon nombre de nos concitoyens.

LA MAISON DE L'ANNONCIATION dispose

- d'une grande salle de 150 places, avec scène, cuisine et mobilier,
 - d'une salle de 20 places,
- que l'on peut louer pour des réunions, diners, conférences ou assemblées.

Pour tout renseignement contacter :

Mme C. RILHAC de NOZIERES Tél. 42 88 58 81

lundi, mardi, jeudi, vendredi 10 h à 18 h.

La SECTION du 16è DES COMBATTANTS VOLONTAIRES 9 rue de Mazagran 75010 Paris
communiqué :

"Après nos "sorties 1986" au Bourget et à Colombey les deux Eglises,
nous venons de nous retrouver au Musée de l'Armée à l'Hôtel des
Invalides.

Les "Pots de l'Amitié" de la s/Section du 16è Arrondissement ont
régulièrement lieu le premier lundi de chaque mois à 18 h 30 au
Tabac de la Muette, 6 Chaussée de la Muette;

Voici les dates de ces rencontres pour le 1er semestre 1987 :

5 janvier - 2 février - 2 mars - 6 avril - 4 mai - 1er juin.

Par ailleurs, nous rappelons qu'un déjeuner mensuel est organisé
par la Section de Paris.

Notez ces dates auxquelles nous serons heureux de vous retrouver.

Pour toute information complémentaire, veuillez téléphoner,
de préférence le soir, au

45 04 53 82 "